Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19688 - 76ÈME ANNÉE

Nouvelle illustration de l'impasse de l'intégration

Les natifs de La Réunion minoritaires parmi les cadres à La Réunion

L'INSEE a publié hier une étude relative à la part des personnes nées à La Réunion dans l'encadrement. L'INSEE constate que 47 % des cadres employés dans notre île y sont nés, donc 53 % ne le sont pas :

« En 1990, les natifs de l'île étaient davantage présents parmi les personnes en emploi (84 % en 1990, 76 % en 2016). Cette évolution a suivi la même tendance dans les régions de France de province (71 % contre 65 %) ou aux Antilles (86 % contre 77 %), les populations se déplaçant plus facilement qu'avant. Parmi les travailleurs, les cadres sont particulièrement mobiles, à La Réunion comme ailleurs. Ils sont donc moins souvent en poste dans leur région de naissance. En 2016, parmi les 31 000 personnes exerçant un emploi de cadre à La Réunion, 47 % y sont nées. C'est moins qu'en province, où les natifs occupent en moyenne 52 % des emplois de cadre dans leur région de naissance.

Aux Antilles, la part des natifs parmi les cadres est plus élevée encore (57 %) ; c'est l'inverse en Corse (45 %). »

Illusion du rattrapage

Sur la base de ces chiffres, plusieurs lectures sont possibles. La première considère La Réunion intégrée à la France, et donc comme n'importe quelle autre région fran-

çaise Paris exceptée. De ce point de vue, La Réunion se situe presque dans la moyenne nationale avec 47 % de cadres nés dans la région, contre 52 % dans la moyenne des régions françaises. Si le différentiel est plus important dans les « hauts responsables », 34 % contre 46 %, il s'explique selon l'INSEE par un manque de diplômés sur place, obligeant donc à faire venir des cadres d'une autre région.

Dans ces conditions, l'objectif reste de rattraper le taux moyen de cadres natifs de leur région dans cette catégorie de personnel. Dans ces conditions, il est nécessaire d'améliorer l'accès à des formations permettant d'occuper ce type de poste.

Plus de 15 000 postes de cadre échappent encore aux Réunionnais

Si l'on considère La Réunion par rapport à ses voisins, alors la lecture est radicalement différente. En effet, il y a fort à parier qu'à Maurice, Madagascar, aux Comores ou aux Seychelles, le pourcentage de natifs parmi les cadres est nettement supérieur à celui observé à La Réunion.

D'ailleurs, si la comparaison se fait avec la France en se basant sur le pays de naissance, il est clair que l'écrasante majorité des cadres en France sont nés dans ce pays.

Et là se pose la question de l'objec-

tif assigné à la politique de formation à La Réunion. En 2016, sur 31.000 postes de cadre, plus de la moitié étaient pourvu par un candidat venu de l'extérieur. Pourtant, en 2016, La Réunion dispose d'une Université, d'un IUT, de sections de BTS et même d'un Campus professionnel dans le Sud. La formation est un des secteurs où les crédits européens sont les plus importants, autant dire que les moyens ne manquent pas pour former à La Réunion des cadres.

Comment alors expliquer que la résistance soit si grande pour faire confiance à des Réunionnais ? Nul doute que si l'objectif assigné à la politique de formation dans notre île est l'emploi des Réunionnais à La Réunion, alors il faut compléter ce dispositif par des mesures drastiques empêchant le recours à une main d'oeuvre extérieure sauf lorsqu'il est démontré qu'aucune personne résidant à La Réunion n'est susceptible d'occuper ce poste.

Cela suppose une transparence totale sur les offres d'emploi, ainsi qu'une volonté politique d'aller vers un objectif : l'emploi pour les Réunionnais à La Réunion.

M.M.

Emploi des cadres à La Réunion : les femmes plus diplômées mais minoritaires dans l'encadrement

L'INSEE a présenté hier le résultat d'une étude sur l'emploi des natifs de La Réunion dans notre île. Elle indique que bien que les femmes soient majoritaires parmi les diplômés du bac et supérieur, « elles accèdent nettement moins souvent que les hommes aux emplois les plus qualifiés : 38 % des natifs et natives occupant des postes à fortes responsabilités sont des femmes ». Conséquence : des salaires moins élevés.

« À La Réunion comme ailleurs, les femmes accèdent davantage au statut de cadre que par le passé. Plus de 6 300 femmes nées sur l'île y occupent un emploi de cadre en 2016, contre 1 200 en 1990. Parmi les cadres nées et travaillant sur

l'île, 44 % sont des femmes contre 33 % en 1990.

Cette progression est cohérente avec le fait que les natives depuis longtemps majoritaires parmi les plus diplômées. En 1990, elles représentaient déjà 53 % de l'ensemble des personnes nées et résidant à La Réunion avec un diplôme supérieur au bac, et 59 % en 2016. Elles restent même majoritaires parmi les diplômées d'un master et au-delà (55 %). Pour autant, elles accèdent nettement moins souvent que les hommes aux emplois les plus qualifiés : 38 % des natifs et natives occupant des postes à fortes responsabilités sont des femmes.

À La Réunion, plus de la moitié des professeur-es nées et travaillant

sur l'île sont des femmes en 2016, notamment des professeures des écoles. Sur les autres postes de la fonction publique, elles restent minoritaires parmi les cadres mais la progression est forte depuis 1990 : 45 % de femmes parmi les natifs et natives, contre 26 % en 1990. Le constat est le même au sein des professions libérales.

En entreprise, l'intégration des natives est contrastée, mais progresse partout. Si la parité est observée parmi les cadres administratifs et commerciaux, en revanche seulement 25 % des chef-fes d'entreprise et 19 % des cadres techniques nées à La Réunion sont des natives. »

Grandes surfaces spécialisées dans la vente des PPN

Voilà les grandes surfaces réduites à vendre des produits « essentiels » ! Personne n'aurait imaginé que devant la grogne des petits commerces, ces temples de la consommation, fleurons des grandes enseignes mondiales, seraient contraints de fermer les rayons des articles « non essentiels ». Vous y comprenez quelque chose ?

Dans les pays pauvres, les gens sont familiarisés avec les PPN, c'est-à-dire les Produits de Première Nécessité. Vous en trouvez partout. Ils sont vendus généralement sur une table, un stand sommairement établi ou dans une petite boutique. Ils répondent aux besoins basiques des habitants et

cela génère massivement des activités génératrices de revenus. L'ensemble crée du lien social, encore plus fort si la marchandise est fabriquée localement.

Dans les pays riches, comme en France, les gens sont entraînés dans la société de consommation à outrance. Des milliers d'articles sont exposés dans des espaces immenses, sorte de grandes vitrines pour flatter l'instinct des acheteurs. Des campagnes de publicité jouent les rabatteurs. Les propriétaires gagnent beaucoup d'argent et ils en font gagner aux boutiques adjacentes.

En début de semaine, le gouvernement fait fermer les petits commerces mais autorise l'ouver-

ture des grandes surfaces. Les victimes se sont insurgées contre cette décision qui signifiait leur ruine. Le gouvernement a corrigé le tir en exigeant de fermer les rayons de produits « non essentiels » dans les grandes surfaces.

Finalement, le Président des riches, ami de ces grandes surfaces, a préféré le ridicule au lieu de la cohérence. Pour illustrer la situation, quelqu'un a publié le chariot d'un client rempli de rouleaux de papiers hygiéniques. Ça doit faire rire dans les pays pauvres de voir des grandes surfaces en France spécialisées dans la vente des PPN.

Ary Yee Chong Tchi Kan

Edito

Élection aux États-Unis : quand le gendarme démontre qu'il vaut moins que le voleur

Depuis mardi, le monde est en attente du résultat de l'élection américaine. Tout d'abord au-delà du duel entre Trump et Biden, il y a 1226 candidats à cette élection mais le système électoral mis en place ne permet pas aux 1224 autres candidats de participer au jeu électoral normalement. Il est ici nulle question de commenter le résultat de l'élection qui appartient au seul peuple américain.

Néanmoins, ce feuilleton permet aussi d'éclairer le système électoral du soi-disant garant de la démocratie. On apprend qu'il y a un grand électeur pour 680 000 Californiens mais un grand électeur pour 180 000 habitants du Wyoming. Que certains États rendent le fait de voter difficile, il y a par exemple dans certains États un bureau de vote pour 10 000 électeurs voir plus, d'autres pratiquent la radiation en masse des électeurs faisant partie des minorités. On comprend aussi que le système a été mis en défaut par la participation soi-disant historique qui se porte à peine à 60 % des inscrits.

Si cette élection avait eu lieu en Bolivie ou en Argentine, il est certain que la communauté internationale aurait alerté sur la mise en danger de la démocratie. Pour beaucoup moins que ça, la diplomatie américaine a contesté l'élection du président Maduro. Mais alors si comme l'affirme un des deux principaux candidats il y a eu fraude massive, il est urgent d'envoyer aux États-Unis des observateurs étrangers, voire de mettre le gouvernement sous la tutelle de la communauté internationale.

Ces pratiques ont aussi été usitées à la Réunion. On se souvient des assesseurs communistes mis dehors des bureaux de vote. On se souvient de la violence électorale. On se souvient des bourrages d'urne et de la fraude à grande échelle. Nous n'oublierons jamais les martyrs tombés pour le respect du vote des réunionnais. Mais à l'époque, des hommes et des femmes de tout bord ont monté l'association pour le déroulement normal des opérations électorales (ADNOE). Malheureusement la fraude a pris d'autres forme mais heureusement moins violentes. Au vu de la participation aux dernières élections, il est plus que temps qu'il y ait un sursaut démocratique.

« La démocratie est le pire des systèmes à l'exclusion de tous les autres » Churchill
Nou artrouv

David Gauvin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir pou rakont dsi galé

Lo gran bataye, rant Binan épi kanaye - katriyèm morso

Zordi ankor mi domann dann mon kèr pou kosa Binan, garson épi kanaye, Zenn Zan kartyé Boi d'nèf Sin-Dni l'ariv in zour a bataye konm lo shien, dimansh an dimansh an dimansh-troi dimansh de ran. Poitan kartyé mi anparl azot lé pti, ankor pli pti dann tan-la ké koméla épi la lang demoun téi bate bonpé kaziamn an kouran. Mé oila, mi sort bien la-ba mé moin la zamé koni kossa kla éspassé pou fé lèw in ène konmsa rant dé marmaye bien kaziman voisin, kaziman kamarad do pi étan pti.

Samdi passé moin la rakont azot Binan épi Kanaye i sava dann mèm lékol boi d'nèf Sin-Dni é la famille Poisson rouz la désid mète Kanaye lékol Lebon laba dann kartyé Sint-Klotid. Mé, konm moin la di azot, si lékol Lebon la aksèpt ali, vis-réktora la désid sa téi fé pa : marmaye Boi d'Nèf i sava lékol Boi d'Nèf é marmaye Sint-Klotid sava lékol Sint-Klotid. Si tèlman ké in gran matin kanaye la prezant lékol Boi-d'Nèf avèk in mo lékol Lebon, in sèrtifika radyasion d'après sak mi kroi.

Lo dé marmaye téi frékant dann tan-la la klass fin d'étid dézyèm ané. Sa té

pou pass gran sèrtifika moi d' zilyète. É fransh vérité la diréktris té i fé travaye azot pou vréman : o lèrk sort katrès zot té i sort sinkèr passé, é zédi matin z téi fé azot lékol. Mèm kan téi ariv pa tro loin légzamin dimansh après la mès l'avé ankor in séans révizyon. An travayan konmsa té prèské sir lo dé marmaye téi sava dékrosh zot gran sèrtifika d'étid.

A ! Moin la obliye dir azot, bann maramye téi prépar sèrtifika té dsi in ban é dovan in tab, mé l'avé pa mète lé dé garson inn koté l'ot konmsa lo dé famiy l'avé poin in rézon pou tir inn, sansa l'ot, sansa lé dé dsi lo bann lékol. Narté pa in bon solisyon pou pèrone ép kék moi d'lékol sa téi doi pass vite sa... Dann dé troi somenn nora fé légzamin blan : sink an tou é sak té i gingn troi l'avé lo droi pass sèrtifika d'étid... Parti konm lété parti, té sir lo dé marmaye nora gingn zot droi pou pass zot légzamin é préparé konm té préparé lé sir zot téi sava gingn zot diplôme.

Justin